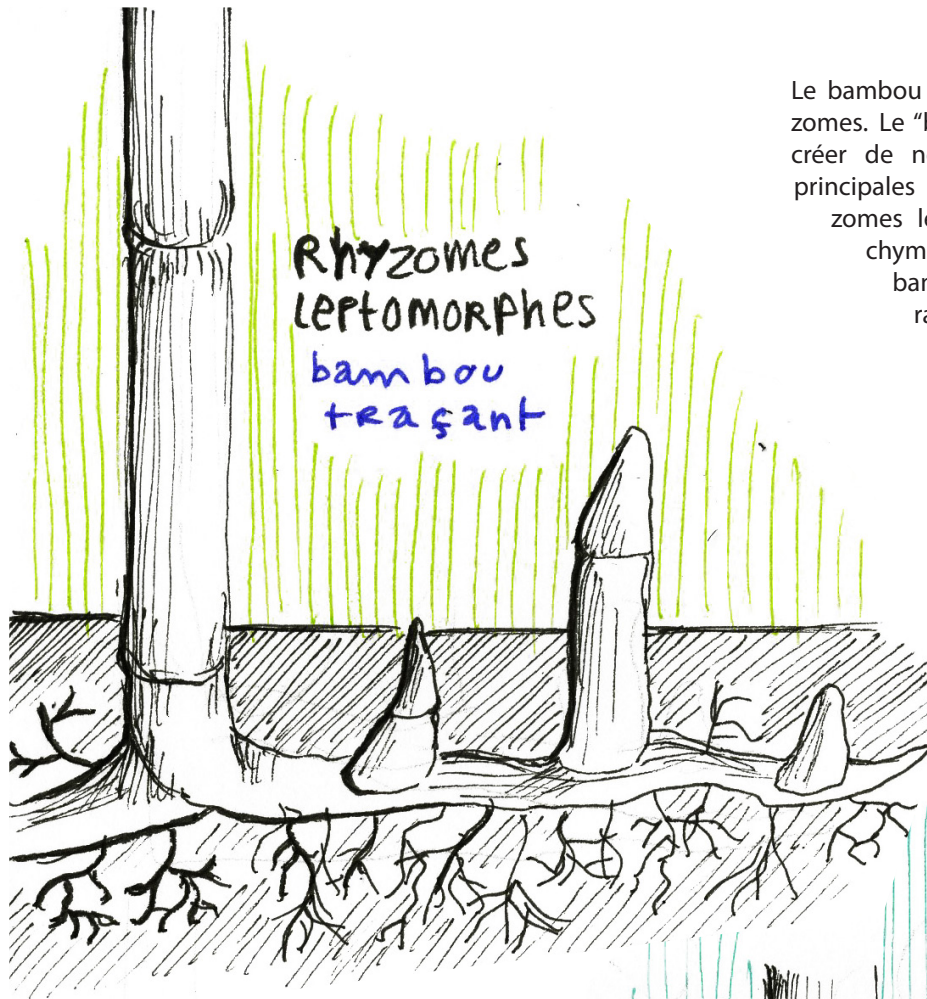




Extrait du
carnet de
recherches

Vietnam

Façon de pousser

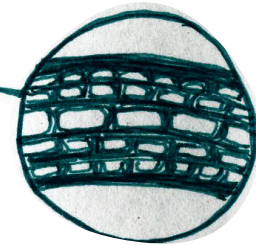
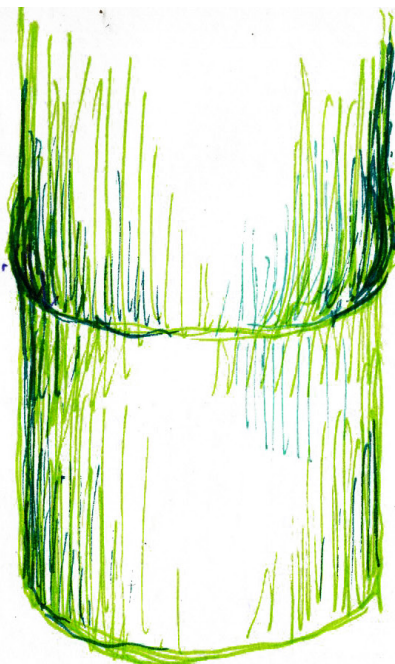


Le bambou se multiplie seul grâce à des rhizomes. Le "bulbe" principal se subdivise pour créer de nouveaux chaumes. Deux formes principales de rhizomes existent: les rhizomes leptomorphes et les rhizomes tachymorphes. Dans le premier cas le bambou sera traçant et s'étalera rapidement en longueur, dans le second cas il formera d'épais agglomérats de chaumes.



Ce système de reproduction permet au bambou de se reproduire seul, extrêmement rapidement et en abondance. Qui dit matériaux en abondance dit également matériaux peu chers et donc très utilisés.

composition

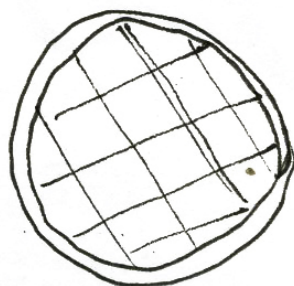
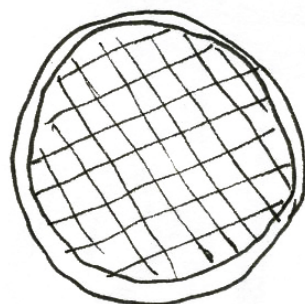
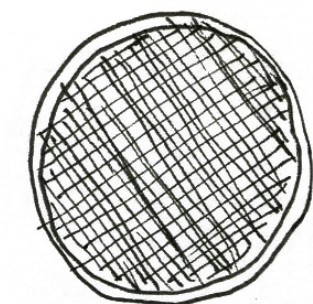


Sur le plan anatomique, le bambou est composé par trois types de cellules :

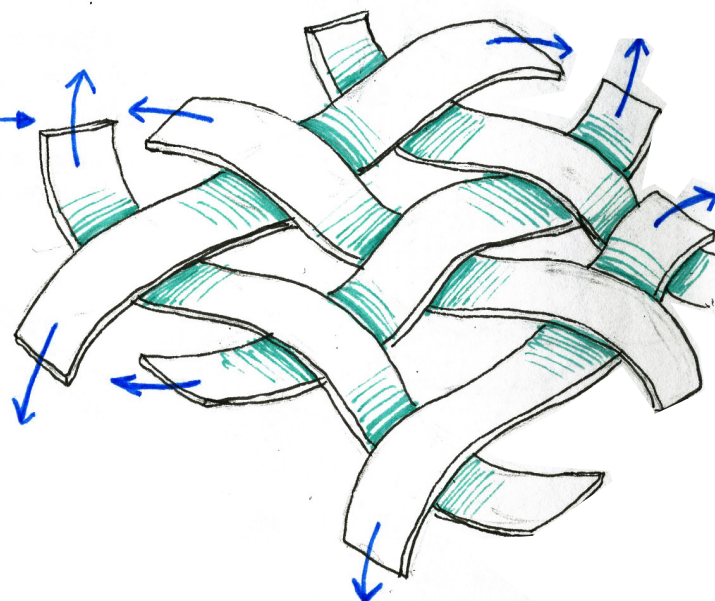
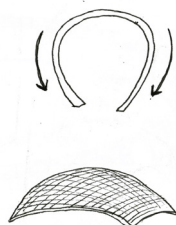
- Les vaisseaux, pour la fonction de conduction
- Les cellules de parenchyme, pour la fonction chimique
- Les faisceaux de fibres pour la fonction de résistance mécanique.

La lignification du chaume se fait de l'extérieur vers l'intérieur et progresse du pied vers le sommet de la tige.

Les directions naturelles du bambou sont comparables à celles du bois droit de fil. En effet, de par ses trois directions privilégiées (longitudinale, radiale et tangentielle) , le bambou peut globalement être considéré de la même façon.



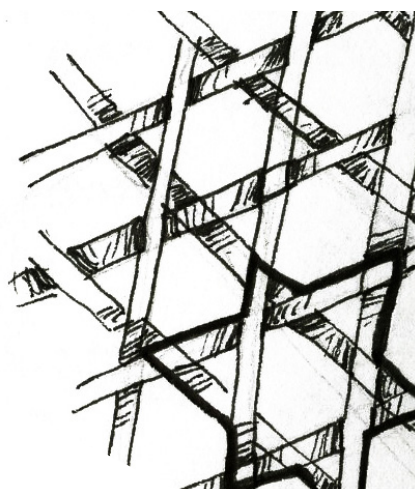
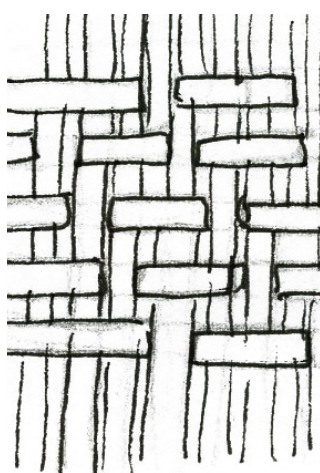
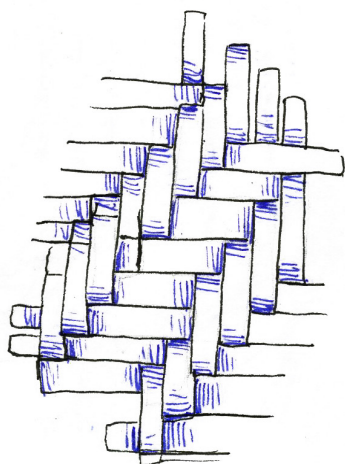
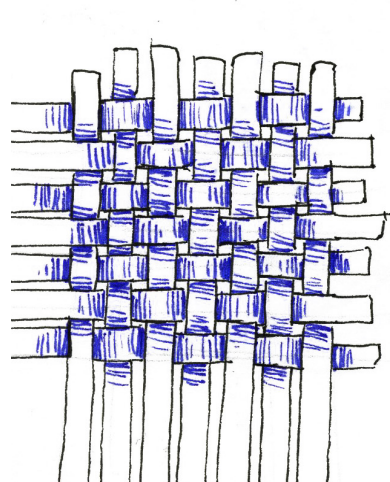
courbures
dirigeant les
forces vers
le haut ou
le bas créant
un équilibre.



Tressage

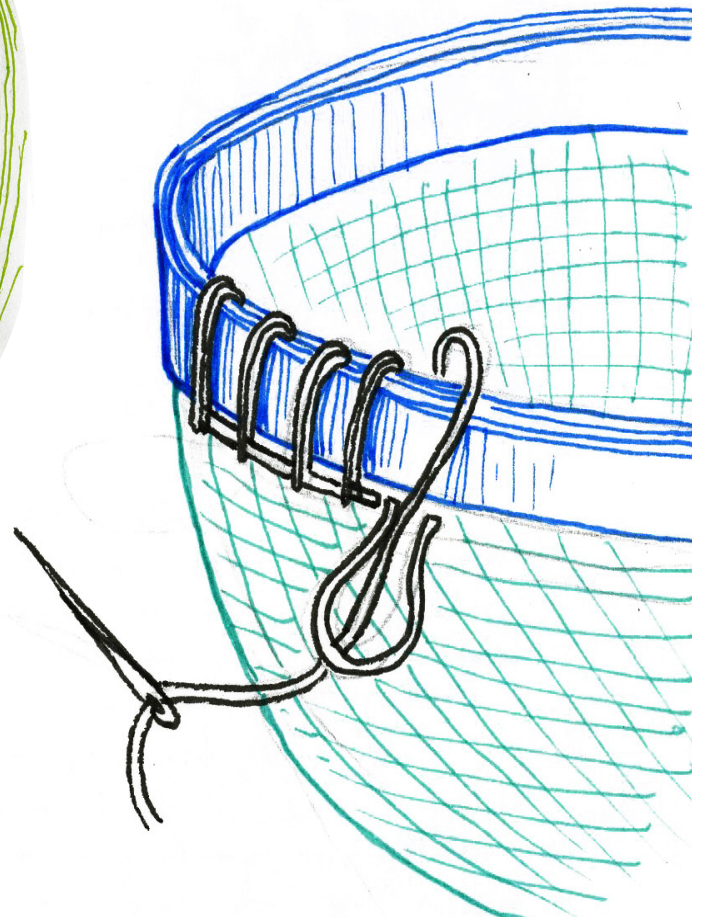
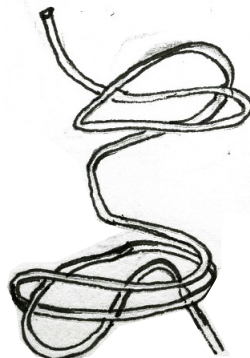
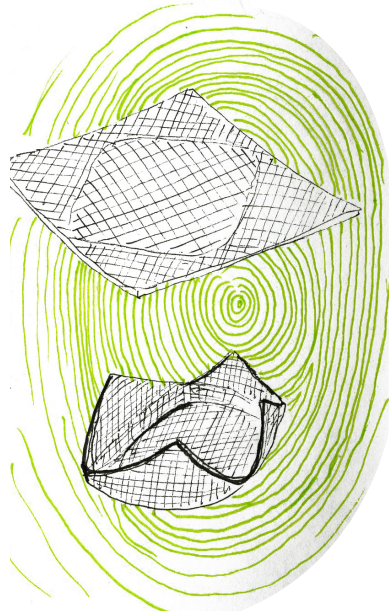
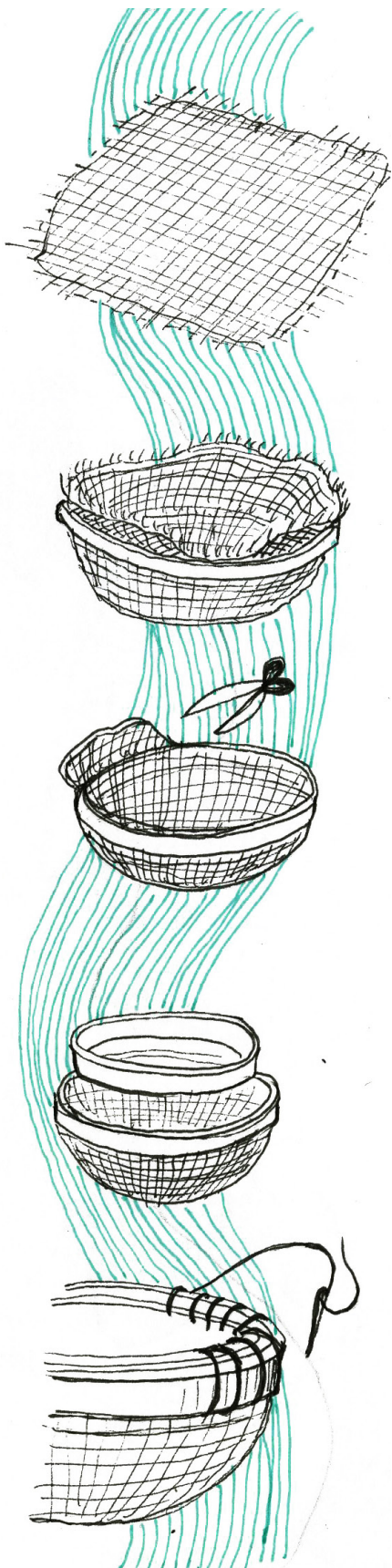
A partir des lamelles, les vietnamiens créent des surfaces grâce au tressage : l'entrelacement permet de rendre une certaine rigidité à l'ensemble. Les différents tressages permettent de donner différentes caractéristiques à la surface : plus souple dans un sens que dans l'autre, plus imperméable, qui laisse passer la lumière... Ils peuvent également alterner les lamelles de différentes largeurs et épaisseurs.

L'association de lamelles peut créer des nattes plus ou moins rigides en fonction du tressage (les forces s'équilibrent). C'est un système de pression du à la flexion des fibres qui va venir rigidifier et maintenir le tissage. Le choix de tissage dépend de la fonction de l'objet : par exemple un tissage plat et serré pour contenir de la farine, plus lâche pour du riz. Le tressage est également utilisé pour une raison esthétique et décorative. Des lamelles étant le matériel de base, les contraintes sont minimales, et les possibilités de création énormes.



MISE EN FORME

Une natte tréssée est crée et mise en forme à la main dans un arceau de bambou cintré. Le tissage étant regulier, la mise en forme se fait de façon symétrique et la rigidité du tissage vient le plaquer à l'intérieur de l'arceau. Un autre arceau placé à l'intérieur vient enserrer la natte et la maintenir en place. L'ensemble sera ensuite cousu pour qu'il n'y ai ni jeu ni deformation. La mise en forme est extremement rapide, environ 10 minutes. Coudre le rebord permet une bonne tenue. Le point est spécial pour rester esthétique et solide. L'alliage de deux types de tressage permet une différence de souplesse qui permet une autre technique de mise en forme : la natte va changer de courbure au niveau du changement de tressage. On peut alors créer un motif ou une forme différente.







Panières et récipients



Au Vietnam le bambou est utilisé entier ou en fragments pour sa résistance. Les vietnamiens en tirent également des lamelles de toutes tailles et épaisseurs, parfois extra fines, qui leur permettent par la suite de faire une multitude d'objets. Les lamelles sont faites à partir d'un bambou sec et traité, le bambou frais étant trop humide. Les objets retrouveront une certaine rigidité grâce à l'entrelacement des lamelles. Les lamelles peuvent se faire sur la tranche du bambou ou dans sa largeur. La machette est un outil suffisant et le travail du bambou est simple : il suffit d'une entaille pour séparer le haut des fibres puis une simple traction et la lamelle se décollera facilement et de façon régulière. Le sens du fil est toujours le même, se qui rend sa coupe facile : pas de noeux perturbant le sens des fibres.

Les vietnamiens en font une multitude d'objets, notamment des paniers et des récipients tressés. Ces objets sont fait en très grandes séries, à la chaîne dans de petites usines en périphérie des villes ou dans les campagnes. Peu de machines sont utilisées, tout est fait à la main. Chaque ouvrier a une tâche attribuée et va la faire à la chaîne. Chaque objet sera donc passé entre les mains de plusieurs personnes. Les ouvriers qui fabriquent ces lamelles et ces objets ont un coup de main incroyable : les choses qu'ils produisent seront exactement identiques s'ils le souhaitent.

